

Le maître du jardin

5 Il y a fort longtemps, en Arménie, un roi possédait un rosier qu'il faisait choyer comme le plus précieux de ses enfants. Car on prétendait que si sur ses maigres branches une rose fleurissait, elle donnerait l'immortalité au maître du jardin. Dès qu'arrivait le printemps, le roi venait chaque matin dans le jardin. Il examinait le rosier attentivement, cherchant désespérément le bourgeon qui le rendrait immortel. Et comme il n'en trouvait pas la moindre trace, il se fâchait contre son jardinier, qu'il finissait par chasser.

10 Les années passaient et les plus grands experts s'étaient relayés sans succès au chevet du rosier, lorsqu'arriva un tout jeune homme.

– Seigneur, dit-il au roi, j'aime les roses par-dessus tout, je souhaite tenter ma chance.

15 Le roi s'apprêtait à le congédier*, mais devant l'assurance et la détermination du jeune homme, il lui ouvrit les portes du jardin. À compter de ce jour, le garçon ne vécut plus que pour son rosier. Il bêchait tendrement la terre autour de son pied. Il l'arrosait goutte à goutte. Il demeurait près de lui nuit et jour. Il le protégeait du vent et, aux premières gelées, il l'habillait de paille. Il n'avait d'yeux et de souffle que pour lui. Dans sa folie d'amour, il finit même par lui parler :

20 – Rosier, où as-tu mal ?

À peine eut-il prononcé ces mots qu'un ver noir et luisant sortit des racines. Il allait le saisir, mais une hirondelle qui passait le happa et l'emporta. Alors un bourgeon vint sur le rosier. Et au petit matin, quand le jeune homme le caressa, une rose s'ouvrit.

25 Fou de joie, le garçon courut annoncer au roi la nouvelle :

– Me voilà immortel, me voilà immortel ! s'écria le monarque.

Il couvrit son jardinier de cadeaux et lui confia à tout jamais les soins de la rose.

30 Dix années passèrent et, un soir d'hiver, le vieux roi rendit son dernier souffle :

– Finalement, se dit-il, tout cela n'était que légende. Le maître du jardin meurt, comme tout le monde.

– Non, lui murmura le jardinier agenouillé près de lui. Le maître du jardin, ce ne fut jamais vous, mais celui qui a veillé et veille encore.

35 Il ferma les paupières du roi et sortit, souriant, sous les étoiles. Il avait le temps, désormais, tout son temps !

Michel Piquemal, *Les Philo-fables*, © Éd. Albin-Michel, 2003.

* *Congédier* : chasser, renvoyer.

PREMIÈRE PARTIE

-- QUESTIONS (15 points) --

I. Le roi et ses illusions (5,5 points)

1. Relevez dans le texte deux mots qui donnent sur le roi des informations un peu plus précises. (1 point)
2. Quel est le désir du roi ? Quel rapport ce désir a-t-il avec le rosier ? (1 point)
3. a. Montrez que le roi a essayé de faire au mieux pour s'occuper du rosier avant l'arrivée du jeune jardinier, en relevant au moins deux expressions du texte. (1 point)
b. Relevez dans le premier paragraphe une comparaison qui prouve l'attention du roi pour son rosier. (0,5 point)
4. Lignes 1 à 10 : quel est le temps dominant ? Quelle est sa valeur ? (1 point).
5. Montrez que le roi a pris ses désirs pour des réalités en relevant deux passages du texte :
a. un dans lequel il exprime sa certitude d'obtenir ce qu'il veut ; (0,5 point)
b. un où il reconnaît qu'il s'est trompé. (0,5 point).

II. Le travail du jardinier (5,5 points)

1. Qui est désigné à la ligne 7 par le GN « son jardinier » ? (0,5 point)
2. Relevez deux expressions qui désignent le jardinier qui va réussir à faire pousser la rose. Qu'est-ce que le lecteur apprend sur lui ? (1 point)
3. Trouvez une expression, très différente, qui désigne les autres jardiniers qui ont échoué. (1 point)
4. Le jardinier aime son rosier.
a. Relevez le champ lexical de l'amour. (1 point)
b. « [...] il finit même par lui parler :
Rosier, où as-tu mal ? » (l. 18-19)
Transposez ce passage au discours indirect. (1 point)
5. Traite-t-il son rosier comme une plante ? Relevez une expression qui prouve que non et commentez-la. (1 point)

III. Un récit extraordinaire (4 points)

1. Quelle est la principale raison qui prouve que ce récit n'est pas réaliste ? Dans quelle catégorie de récit peut-on le ranger ? (1 point)
2. Montrez que la parole du jeune homme est magique. (1 point)
3. Que représente le ver noir pour la plante ? (0,5 point)
4. Qu'est-ce qui provoque l'éclosion du bourgeon ? (0,5 point)
5. Rédigez une morale qui exprime ce que doit faire quelqu'un pour réussir son travail. (1 point)

-- RÉÉCRITURE (5 points) --

Récrivez les lignes 13 à 16 (« Le roi s'apprêtait à le congédier, mais devant l'assurance et la détermination du jeune homme, il lui ouvrit les portes du jardin. À compter de ce jour, le garçon ne vécut plus que pour son rosier. Il bêchait tendrement la terre [...]. Il l'arrosait goutte à goutte. ») en remplaçant le pronom « le » par « les » (au masculin pluriel).

Effectuez toutes les transformations nécessaires et ne faites pas d'erreur en recopiant le texte.

-- DICTÉE (5 points) --

Un Renard ayant aperçu au haut d'un arbre quelques grappes de Raisins qui commençaient à mûrir, eut envie d'en manger, et fit tous ses efforts pour les atteindre, mais voyant que sa peine était inutile, il dissimula son chagrin, et dit en se retirant qu'il ne voulait point manger de ces raisins parce qu'ils étaient encore trop verts et trop aigres.

Ésope, *Du Renard et des raisins*.

On indiquera que les mots « Renard » et « Raisins » prennent une majuscule.

DEUXIÈME PARTIE

-- RÉDACTION (15 points) --

Deux anciens camarades de classe se rencontrent dix ans après avoir quitté l'école. Chacun raconte ce qu'il est devenu. Puis ils se lancent dans une discussion sur l'importance du travail dans la vie et le plaisir qu'on peut y trouver. Chacun argumente sur ces deux points.

Imaginez leur discussion après avoir raconté les circonstances de leur rencontre. Chaque personnage avance au moins deux arguments.

Votre texte comportera vingt à trente lignes.